

## PROCHAINEMENT



**ANNE TERESA DE KEERSMAEKER /  
SALVA SANCHIS**  
**A LOVE SUPREME**  
**1<sup>ER</sup> - 3 OCT 2019**

Une pièce emblématique à l'écriture millimétrée sur l'œuvre culte du musicien John Coltrane.



**EMANUEL GAT**  
**WORKS**  
**8 - 9 OCT 2019**

En réunissant six pièces, Emanuel Gat célèbre ses interprètes : leur singularité, leur virtuosité, leur humanité.

## #JEP2019

**JOURNÉE EUROPÉENNE DU PATRIMOINE**  
**SAM 21 SEPT DE 13H À 18H**

La Maison de la Danse vous ouvre ses portes à la découverte de son patrimoine architectural et chorégraphique : visite du bâtiment, projection de vidéos danse, découverte des métiers techniques, ateliers de pratique de danses (bourrée, swing, danse renaissance).

> **Entrée libre / Inscription aux ateliers sur place**

## SE RESTAURER

**Vidéo-bar-restaurant GINGER & FRED**

Midi : du lun au ven / Soir : avant et après le spectacle

**Petite restauration L'AMUSE BOUCHE**

Le soir : 1h15 avant le spectacle, au bar de l'orchestre

## NUMERIDANSE.TV

Découvrez des milliers de vidéos autour de la danse : spectacles, documentaires, webdocs, jeux, interviews...

[www.numeridanse.tv](http://www.numeridanse.tv)

### PARTENAIRES PUBLICS



### MÈCÈNES



### AVEC LE SOUTIEN DE



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

© N. Lainé, J. Colléno, A. Van Aerschoot, J. Gou - Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423



# MAISON DE LA danse

► Pôle européen de création | LYON



## FRANÇOIS CHAIGNAUD / NINO LAISNÉ

### ROMANCES INCIERTOS, un autre Orlando

17 - 18 SEPT 2019

1H10

conseillé à partir de 14 ans

arte

# FRANÇOIS CHAIGNAUD / NINO LAISNÉ

## ROMANCES INCIERTOS, un autre Orlando

**Conception, mise en scène et direction musicale** Nino Laisné

**Conception et chorégraphie** François Chaignaud

**Danse et chant** François Chaignaud

**Bandonéon** Jean-Baptiste Henry

**Violes de gambe** Robin Pharo

**Théorbe et guitare baroque** Daniel Zapico

**Percussions** Pere Olivé

**Création lumière et régie générale** Anthony Merlaud

**Régisseur son** Charles-Alexandre Englebert

**Habilleuse en tournée** Cara Ben Assayag

**Création costumes** Carmen Anaya, Kevin Auger, Séverine Besson, María Ángel,

Buesa Pueyo, Caroline Dumoutiers, Pedro García, Carmen Granell, Manuel Guzmán,

Isabel López, María Martínez, Tania Morillo

Fernández, Helena Petit, Elena Santiago

**Décor : chef peintre** Marie Maresca, **peintre**

Fanny Gaudreau, **retouches images** Remy

Moulin, Marie B. Schneider, **construction**

Christophe Charamond, Emanuel Coelho

**Administration - production** Barbara Coffy,

Chloé Schmidt, Jeanne Lefèvre, Clémentine

Rougier

**Diffusion** Sarah De Ganck / ART HAPPENS

**Production déléguée :** Vlovajob Pru & Chambre 415. Vlovajob Pru est subventionnée par le ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et reçoit l'aide de l'Institut français pour certains projets à l'étranger. François Chaignaud est artiste associé à Bonlieu Scène nationale Annecy. Nino Laisné est membre de l'Académie de France à Madrid - Casa de Velázquez **Coproduction :** Bonlieu Scène nationale Annecy, La Bâtie - Festival de Genève dans le cadre du soutien FEDER du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020, Chaillot - Théâtre national de la Danse, deSingel - Anvers, Maison de la musique de Nanterre, Arsenal / Cité musicale - Metz **Soutiens :** Région Auvergne-Rhône-Alpes, Spedidam, PACT Zollverein Essen, TANDEM Scène nationale, l'Ayuntamiento de Anguiano - La Rioja, les Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes et l'Ayuntamiento de Huesca - Aragon (résidence Park in Progress 12) - Teatros del canal à Madrid, Centre national de la danse, Ménagerie de verre à Paris (Studiolab), El Garaje à Cadix. Spectacle créé à Saint-Gervais le Théâtre en sept 2017 dans le cadre de La Bâtie - Festival de Genève.

### FRANÇOIS CHAIGNAUD

Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris, François Chaignaud collabore avec plusieurs chorégraphes tels que Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Gilles Jobin. Depuis *He's One that Goes to Sea for Nothing but to Make him sick* (2004) jusqu'à *Dumy Moyi* (2013), et *Romances inciertos*, il crée des performances, dans lesquelles s'articulent danses et chants. Il dialogue aussi avec Cecilia Bengolea de la compagnie Vlovajob Pru, et crée des œuvres pour le Ballet de l'Opéra de Lyon, le Ballet de Lorraine et le Wuppertal Tanztheater - Pina Bausch. Par ailleurs, il nourrit de nombreuses collaborations : avec le photographe Donatien Veismann, le vidéaste Brice Dellsberger, le musicien Nosfell... Également historien, il a publié aux PUR *L'Affaire Berger-Levrault : le féminisme à l'épreuve* (1898-1905).

### NINO LAISNÉ

Nino Laisné développe un univers singulier, empreint d'étrangeté. Dans ses œuvres - *En présence [piedad silenciosa]*, *Folk songs* ou *El Afelio* - se déploient un dialogue avec le cinéma et la musique mais aussi des éléments historiques, l'art, les traditions populaires, le cabaret. Ces va-et-vient et la culture hispanophone font des recherches de Nino Laisné un ensemble riche et inclassable. Ses projets sont exposés dans de nombreux pays, il est régulièrement invité à produire lors de résidences (FRAC Franche-Comté, Park in Progress à Chypre et en Espagne, Pollen à Monflanquin). Ses récents projets vidéos sont présentés dans des cinémas et festivals : FID Marseille, FIAC Paris, Papay Gyro Nights Festival de Hong Kong... Nino Laisné débute le tournage d'un film s'intéressant aux comédies musicales dans le cinéma espagnol des années 30 aux années 70.

### NOTE D'INTENTION

*Romances inciertos, un autre Orlando* est à la fois un concert et un récital qui s'articule en trois actes, comme un souvenir d'opéra-ballet. Y apparaissent successivement la Doncella Guerrera, qui nous emmène, dans un contexte médiéval, sur les traces d'une jeune fille partie à la guerre sous les traits d'un homme ; le San Miguel de Garcia Lorca, archange voluptueux et objet de dévotion, aussi orné que douloureux, porté lors des processions ritualisées de la Semana Santa ; la Tarara, gitane andalouse qui, après un amour déçu, oscille entre mysticisme et séduction et cache une secrète androgynie.

*Romances inciertos* est un estuaire, un delta, une zone à la confluence de musiques espagnoles de tradition orale et "savante", qui inspirent des danses, des poèmes et de mini épopées dont les héroïnes jouent des rôles qui ne sont pas les leurs. L'histoire de ces personnages, pris dans un mouvement perpétuel de métamorphose, d'imposture entêtée, et d'indécision embrasée se reflète dans le destin même des mélodies qui leur sont attribuées. La pièce met en scène ces deux trajectoires : la renaissance des personnages qui n'ont d'autre choix que de transformer le réel - et l'infinie mutation de motifs musicaux à travers les siècles.

La plupart des mélodies sont apparues aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles en Espagne et depuis, n'ont jamais cessé d'être interprétées. Chaque culture mais aussi chaque époque se sont réappropriées ces poèmes, actualisant sans cesse les aventures de leurs héroïnes. C'est ainsi que ces mélodies - issues de l'art du romance, du chant sépharade ou de la jota se sont introduites dans la musique baroque, le flamenco andalou ou encore les cabarets travestis de la Movida. Les coplas - les vers - se sont démultipliés, et à l'ombre des versions les plus connues, les archives gardent la trace de strophes paillardes, retraçant le destin marginal de ces figures. Les quatre solistes rejouent ici ces trajectoires, empruntant des mélodies écrites pour

d'autres instrumentarium, osant le rapprochement de timbres réputés incompatibles : le bandonéon se rêve clavecin, la viole de gambe bourdonne des zambras douloureuses, les percussions s'invitent dans la musique sacrée, et les réminiscences baroques des marches sévillanes apparaissent au creux du théorbe.

La scène, cerclée de tapisseries avec des représentations de la nature, ouvre un paysage autour des cinq interprètes. La danse surgit : à la fois sœur et émule de la musique, elle s'impose comme art de l'impur et met le corps à l'épreuve du présent. Les gestes s'engouffrent dans l'écart laissé entre les danses "traditionnelles" et académiques.

C'est donc dans ce delta impur que scintille la silhouette inattendue de l'Orlando de Virginia Woolf. Mais cet Orlando-là n'est plus un jeune lord de la Cour royale d'Angleterre. Il se consacre à l'écriture d'un seul et même poème qui se teinte des reflets des époques qu'il traverse et se fait l'écho des mutations des arts et des sociétés. Comme dans le roman, nous sommes ici en présence d'un personnage à éclipses, qui soudain s'absente pour renaître sous les traits d'une femme, ailleurs, dans l'espace et dans le temps.

François Chaignaud, Nino Laisné, Célia Houdart

### AUTOUR DU SPECTACLE

**PROJECTION** *Métamorphoses de François Chaignaud*, 1h avant le spectacle, salle Jacques Demy. Film issu de la collection *Portraits* de la Nouvelle cinémathèque de la danse - CND

**LA MINUTE DU SPECTATEUR** à retrouver sur [www.numeridanse.tv](http://www.numeridanse.tv)

### ENTREZ DANS LA DANSE !



Retrouvez l'émission *Entrez dans la danse !* avec François Chaignaud au micro de Luc Hernandez, en podcast sur RCF.fr.

Coulisses, vidéos, interviews, photos, bons plans... Rejoignez-nous sur les réseaux

